

Lecteur 4^e année

Alexis St-Gelais

École Ste-Lucie

2000

Je lis en me levant, en arrivant à l'école, le midi, après mes devoirs, dans mes temps libres, en me couchant jusqu'à ce que je tombe endormi, en visite, en voiture, au restaurant, en vacances, je rêve que je lis... Bref, je lis presque tout le temps !

Alexis nous a ici imaginé un voyage avec Jim, personnage tiré du roman de Robert Louis Stevenson, *L'île au trésor*.

La montagne en folie

1. Les marécages de la mort

À peine sommes-nous partis que j'ai eu l'idée d'écrire ce journal d'aventures : nous y raconterons en détails notre escapade.

Pour moi, Alexis, et pour mon copain Jim, la ville était monotone. Nous sommes donc partis pour l'aventure à la recherche d'un trésor caché dans la montagne. Après une adroite fugue de notre part, nous parvînmes à un endroit boueux et désert. Le silence inquiétant qui y régnait n'était pas rassurant.

De plus, une odeur nauséabonde nous dégoûtait. Soudain, Jim disparut sous la vase. Un ver géant s'en était emparé. De mon côté, je rejoignis vite une île de terre ferme. Là, le sol était plein d'ossements. Je retrouvai, très surpris, mon ami dans un garde-manger géant.

« Celui du ver » me dit-il pour m'expliquer. Nous sortîmes au plus vite des marais pour ne plus y revenir. Nous continuâmes notre route vers le sud-ouest.

2. La forêt hantée

Après quelques kilomètres de marche, nous arrivâmes dans une étrange forêt. Comme la nuit tombait, je confectionnai une tente, pendant que Jim allumait un feu de bois. Puis, après avoir cassé la croûte, nous nous installâmes confortablement.

Soudain, dans la noirceur, je distinguai un craquement sinistre. Puis, je sentis que ma tête éclatait. Je tombai, sans connaissance. Quand j'ouvris les yeux, je vis des arbres vivants, qui bougeaient, qui me transportaient.

Ces « spectres » me menaient vers leur village. Là, des fantômes, au nombre de dix-sept, m'attendaient pour me faire peur, ainsi qu'à Jim. Ils nous enfermèrent pour plus tard.

Heureusement, mon compagnon avait encore son couteau de poche. Une fois déliés, nous partîmes pour la suite de l'aventure.

3. Le lac aux deux dangers

L'aventure, comme je vous le disais, ne faisait en fait que commencer. Nous marchâmes longtemps à travers champs, puis nous arrivâmes devant un énorme lac. Après cette longue promenade, nous ne fûmes pas mécontents de nous rafraîchir avec une bonne baignade dans cette eau limpide et pure.

Brusquement, une ombre effleura le dessus de l'eau. Un aileron sillonnait sa surface... Nous ne nous fîmes pas prier pour en sortir au plus vite. « Sûrement une sorte inconnue de requin » dit mon compagnon.

Nous partîmes donc à la recherche d'une embarcation convenable pour franchir le lac. Nous nous embarquâmes pour la traversée. Mais à l'embouchure d'une rivière, des remous secouèrent la barque et je tombai à l'eau. Mon ami n'avait ni câble, ni corde, ni autre chose qui pourrait m'aider à sortir de cette eau profonde et aux rives assez éloignées.

Et le requin qui rôdait ! Si je ne sortais pas de ce pétrin, je mourrais soit noyé, soit ingurgité par cet horrible monstre aux dents aiguisées comme de sabres. J'étais perdu !

Mais Jim eut soudain une idée. Me prenant par le bras, il dévia la barque vers la rive où je me trouvais trempé, mais sain et sauf. Après m'être séché, nous coulâmes la barque.

Je cueillis aussi le plus de bleuets possibles, car les berges du lac étaient riches de ce produit naturel. « En route ! » criai-je à l'intention de Jim. « Continuons notre chemin. »

4. Enfin ! La montagne

Le soleil se couchait en colorant le ciel d'orange, de rose et de rouge, teinté de bleu clair et de mauve. Nous installâmes notre tente à l'abri d'un bosquet de sapins, après les avoir observés pour être certains qu'ils étaient bien inoffensifs. Nous passâmes une nuit calme, bercés d'un sommeil réparateur.

Le lendemain, je remarquai une pointe à l'horizon, probablement invisible à cause de la clarté du ciel et des conifères. Nous nous rapprochâmes assez vite de ce qui semblait être une simple colline ou un monticule de terre mais ce n'était en fait que le but de notre voyage... la montagne !

Nous entamâmes la longue ascension qui nous séparait du sommet. À proximité du pic, nous trouvâmes ce que nous cherchions : une grotte. Nous entrâmes dans l'ouverture sombre. Qu'y arrivera-t-il ?

5. Le géant Tok-Tape

À la lueur de la lanterne de mon ami, nous avançons prudemment dans ce dédale de tunnels obscurs. La marche me semblait interminable. Nous marchions depuis des heures quand, soudain, une élévation constante du plafond nous surprit.

Quand cette dernière cessa, des petits gémissements attirèrent notre attention. Brusquement, le sol se mit à trembler. Un tremblement de terre ? Non ! C'était plutôt le géant Tok-Tape, comme nous l'apprendrons par la suite. La lutte fut difficile. Jim se fit presque écraser à plusieurs reprises. Quant à moi, les mains puissantes du cyclope m'effleurèrent une dizaine de fois.

Enfin, je parvins à lui crever son unique œil. Il me suffit de me laisser prendre par les horribles mains et quand il les approcha de sa figure poilue, je saisis le couteau de Jim que j'avais conservé depuis, et je le tirai dans l'œil. Ne voyant plus rien, il s'assomma contre un rocher.

Les gémissements provenaient d'un sac. Quand nous l'ouvrîmes, un nain émergea du fond. Comme je le disais, il nous apprit que le géant s'appelait Tok-Tape, qu'il était très féroce et qu'il l'avait fait prisonnier alors qu'il faisait une petite promenade.

Après nous avoir encore remerciés, il partit. Nous en fîmes autant pour continuer notre route.

6. Ce que nous cherchions

Quelques heures plus tard, nous vîmes se dresser devant nous des ruines d'une cité qui, autrefois, avait probablement été prospère. Maintenant, elle croupissait sous diverses plantes, grimpantes et rampantes.

Une étrange lumière artificielle éloignait les ténèbres. Mais une chose étrange nous attirait : certaines maisons étaient intactes ! Après plus amples observations, nous vîmes qu'elles étaient gardées par de drôles de bestioles, qu'heureusement nous pûmes déjouer facilement.

La plupart des maisons étaient occupées par d'autres créatures tout aussi bizarres. Mais l'une de ces demeures nous intéressa particulièrement. Elle comportait deux pièces, et la porte pour accéder à la deuxième était gardée, en plus de celle de l'extérieur.

Nous assommâmes ce garde et nous pénétrâmes dans la deuxième partie. Sur le sol, une croix rouge était peinte. Avec nos mains, nous creusâmes le sol et déterrâmes un coffret rempli de bijoux et d'or.

Nous sortîmes de la montagne, satisfaits de notre merveilleuse découverte. Nous ne prîmes pas le même chemin, mais plutôt un détour. Et de retour chez nous, Jim et moi vécûmes heureux.